n'amelioreRent pas L'Etat des choses. La gangrene

s'empara des teguments des doigts et de la main.

M. Bajon appellé, scarifia, debrida, et trouva

Les tendons du sublime et du profond pourris,

et les phalanges de ce doit cariées.

encore icy M. Bajon s'est conduit en bon chirurgien,

et la guerison à été aussy complette qu'on a pû

La desirer.

Les deux observations dont nous venons de donner

une Legere idée, ne presentent, rien, au jugement

de M. Bajon lui même que des cas graves.

nous sommes de son avis; aussy ses vües en les

mettant sous les yeux de L'academie n'ont elles

eu d'autre objet, que de fournir, de nouvelles preuves

pour confirmer sa pratique particuliere rélativement

aux topiques spiritueux. pratique qu'il à consigné

dans un memoire Lû anciennement devant

cette Compagnie./.

Capdeville

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 20 d. 107

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C. N
W
3330

M.r Bajon Chirurgien a Cayenne, à Envoyé a l'académie Royale de chirurgie, deux observations. La premiere a pour objet un humérus fracturé aux deux Bouts de l'os, par deux playes opposées l'une à l'autre. cette fracture avoit été faite par la chute d'un arbre, qui en même tems, avoit frapé, contus et meurtri, differentes parties du Corps. Le malade fut pendant quelques jours dans le plus grand danger. M.r Bajon le secourut en homme instruit, et un entier succès Couronna ses soins.

on voit dans la seconde observation une playe, faite par un clou a crochet sur la seconde phalange du doit medius de la main droite, interessant les tendons. le malade éprouva tous les accidents qui ont Coutume d'accompagner le panaris, tels que douleur violente, fievre &c. un premier Chirurgien employa d'abord les Topiques gras, le l'on se doute bien qu'il